

BIOGRAPHIE DE Louis FRANCOIS (alias Vidal)

- Pièces à joindre : 1 photographie nb, l'original d'une lettre d'encouragement du général de Gaulle lui étant personnellement adressé pendant la période 1940/1942 et ayant cheminé par le système de liaison de la CND. Poèmes écrits à la prison de Fresnes.
- Etat civil : né le 25/08/1904, marié 4 enfants.
- Campagne de 1940 comme officier du chiffre de la 4^{ème} division cuirassée. Anecdote avec le général de Gaulle. Démobilisé le 15 août 1940.
- Il apprend que le général de Gaulle est à Londres le 15 août 1940 par sa femme.
- Double raison pour entrer dans la résistance : la première, il est professeur d'histoire et géographie à Henri IV, le 1^{er} octobre 1940, il décide d'apprendre à ses élèves la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Il insiste sur trois articles qui pour lui résument les trois thèses fondamentales de son engagement (article 1 contre le racisme, article 2 fondement idéologique de la Résistance, article 3 fondement de la République). Il demande expressément à ses élèves d'apprendre par cœur ses trois articles et de résister à l'oppression. Il s'appuie aussi sur ses racines huguenotes pour illustrer le terme de Résistance qui avait été gravé par Marie Durand sur le mur de sa prison d'Aigues-Mortes. La seconde c'est la personnalité du général de Gaulle. Louis François est profondément de gauche et antimilitariste. Il déteste les généraux pendant la campagne de 40 mais lorsqu'il est confronté à de Gaulle, le mot de Chateaubriand à propos de Napoléon (« ...c'est le plus fier génie d'action... ») lui revient à l'esprit et il reconnaît de Gaulle dans cette citation. Il décide de le rejoindre.
- Il est contacté par Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Ils lui demandent de constituer une cellule de cinq membres ou chacun d'entre eux doit en créer une à son tour. Ils font du renseignement et discutent des actions futures pendant et après la guerre.
- En novembre 1941, il revoit François Faure. Il n'est pas recruté tout de suite. Citation : « *Un jour, un monsieur est venu me voir pour me demander si je pouvais réaliser un historique de la 4^{ème} division cuirassée. Après, il m'a demandé si j'avais un exemplaire pour le remettre au général de Gaulle. Puis 15 jours après, il est revenu me voir pour me dire que le général me remerciait. Et c'est seulement à la troisième fois qu'il m'a parlé du réseau. Car Faure était très prudent, c'était comme ça qu'on abordait les gens afin d'être sûr de leur foi et de leur caractère.* »
- Il rencontre Rémy qui le charge d'être à Paris l'antenne de la radio française de Londres. Il doit suivre toutes les campagnes de la radio de collaboration et des journaux vichystes pour que Londres puisse répondre aux fausses nouvelles. Il doit tous les mois donner son opinion sur ce que Londres dit et sur les réactions des gens dans la rue. Il doit donner des conseils sur la marche à suivre pour les speakers de la BBC. Son premier conseil était : « *Nous vivons dans une chape de mensonges atroces, vous, vous êtes l'air pur amené par le vent du soir. Il faut donc dire la vérité aussi terrible soit-elle.* » Il découpe, avec une assistante les coupures de presse et en fait des dossiers qui sont acheminés sur Londres.
- Rémy le charge aussi de trouver un journaliste professionnel pour accomplir sa tâche. Dans son établissement scolaire, un nouveau professeur venait d'arriver : Pierre Brossolette. Un jour, il l'attend à la sortie de son cours, et ils sortent se promener en haut du boulevard Saint-Michel, arrivé en bas, après lui avoir expliqué ce qu'il attendait de lui, Brossolette accepte la proposition de François. Ensemble, il signe leur engagement dans les FFL. Ils débattent souvent du caractère militaire du message de résistance du général et souhaitent lui donner une perspective plus politique. Louis François met en liaison Rémy et Brossolette pour que ce dernier passe à Londres pour discuter de ce point de vue avec le général. Quinze jours plus tard, Louis François apprend que l'appartement de Brossolette a eu la visite de l'Abwehr et fait télégraphier à Londres que Brossolette est « brûlé ».
- Louis François fait souvent office de conseiller pour Rémy. Un jour Rémy, lui demande comment avoir des agents dans chaque département côtier (Le projet : Au moment du débarquement, ceux-ci devraient aider les alliés, contrôler les éventuels débordements de la population, et faire prisonnier les Allemands qui voudraient se rendre.) Louis François pense alors que dans chaque village de France, il y a un instituteur. Il contacte (anecdote) Georges Lapiere le secrétaire général de l'ex syndicat des instituteurs. La réunion a lieu avec Rémy (qui a amené des superbes cigares) et les volontaires du syndicat sont amalgamés à la CND (ironie de l'histoire : syndicat d'instituteur dans une structure appelée Confrérie Notre-Dame et dont certains membres étaient de l'Action française...).
- Une autre de ses missions est de rechercher des écrivains célèbres qui veulent bien écrire pour les journaux de Londres en ayant un pseudonyme, mais l'opération ne marche pas pour des raisons « techniques » (un des écrivains répond à Louis François : « on reconnaîtra mon style ».) et par manque de temps à cause de son arrestation.

- Il est à l'origine du bombardement des usines Renault de Boulognes-Billancourt. Il se procure les plans de l'usine début 1942, suite à une demande de Londres. Il vit le bombardement de sa cellule de Fresnes.
- Il est arrêté le 25 septembre 1942 par l'Abwehr sur dénonciation de sa secrétaire. Il est interrogé et transféré à Fresnes. Il est déporté à Buchenwald et est rapatrié le 22/05/1945.
- Distinctions : Chevalier de la légion d'honneur.
- Agent P2.